

Pianiste pour Soirées

A deux heures le bal battait son plein. On avait d'abord pris possession du grand et du petit salon, dansant étrangement dans l'espace laissé vide par les dames qui s'étaient assises sur les chaises et les banquettes dorées.

Soixant ans leur âge, les femmes tournaient coquettement ou coquetement, brochant dans un miroir et chatoyant feuilles de soie, de satin, de velours, de dentelle, de mousseline et de tulle.

Placé dans une serre, au milieu de plantes vertes imitant le zéro cempas, Laurédant — un joyeux des quadrides, des valises, des polkas, des mazurkas — regardait le bal qui se déroulait sur un air de fête.

Un petit logement des Batignolles, au quatrième étage, rue Nollat. A cette heure, le gaz est éteint, les fenêtres ne vivent plus, la maison est sombre, tout repose.

transparente dans le fourreau de satin blanc qui serre sa taille fine, la fille de la maison s'avance en courant vers le piano.

— Plus vite ! plus vite ! lui cria un danseur en passant. Bravement tiré de sa rêverie par cette interpellation le pianiste accélère le mouvement.

Elevé par les parfums subtils et par l'odeur de la poudre de riz mêlée aux trébuchants effluves des fleurs, assombri par l'ombre de son cœur qui rend plus noir encore l'opposition violente des lumières et du bal, l'artiste attaque les premières mesures avec une virtuosité de maître.

Premier prix de solfège, premier prix de piano, premier prix de facture, premier prix de composition. Par une brillante journée d'été, la distribution des récompenses, au Conservatoire : Laurédant, encore Laurédant, toujours Laurédant !

Et tout se regardant cette foule baroque, chatoyante, luxurieuse joyeuse, devant le plaisir à pleine bouche, tout en écoutant machinalement les airs de danse qu'il remuait depuis trois mois.

Il le dit sur le piano, se mit à chanter avec une voix d'opéra. Elle était belle, et de sa voix elle avait ce qu'il y avait de plus cher dans le monde.

— Ne l'attaquez pas, mademoiselle, ajoute un danseur, c'est peut-être la musique de l'été de rire. Le petit groupe se défit de son voile et le compositeur s'est levé, très embarrassé, balbutiant des excuses inintelligibles.

— C'est si poétique ! soupire un jeune homme pâle, d'un air convaincu. — A quelle heure devrai je comme interrompre Laurédant, qui sent la patience lui échapper.

— Les longs cahiers de musique dans les bras, grelottant sous la pluie, le pianiste gagna à pied la rue Nollat.

Et dans une réaction de ses nerfs trop tendus, il se mit à pleurer silencieusement, regardant, à travers ses larmes, la figure pâle de sa femme.

La petite colonne lancée vers Tananarive avançait cependant, rapidement. Il semblait qu'il eût poussé des ailes à cette cohorte de spectres émaciés.

Ce qui restait de soldats valides, dans ce malheureux corps expéditionnaire décimé par la fièvre, se traînait héroïquement à l'assaut de la capitale malgache.

Il ne fut pas difficile de retrouver l'endroit où on l'avait laissé : de son corps, dévoré par les bêtes sauvages, les hyènes et les vautours, il ne restait que quelques os, mais les boutons de métal de son uniforme permettaient d'identifier ces restes informes.

La colonne avait été divisée en trois fractions qui marchaient chacune à une journée d'intervalle l'une de l'autre.

Et ainsi, était-il débarqué, là-bas, plein d'enthousiasme rêvant de faits d'armes héroïques et d'actions d'éclat sans nombre.

— En avant !... on se frayait à coups de machette, un passage à travers les forêts épaisses de lataniers et de bobabs, centenaient...

— Et c'était la « Femme de l'adjutant », et le Moulin du meunier endormi qui va trop vite, et les pripiques aventures de la reine d'Angleterre mise à mal par le célèbre émir.

— Les noms de tous les descendants, sans distinction d'âge et de sexe, fils d'Alcmène, furent placés dans un casque, et l'on se préparait à l'usage de cette terrible loterie, où le gagnant devait perdre la vie.

— Mais il n'y avait rien à faire. Bientôt les frissons s'accroissent. Pierre ne pouvait plus avancer. Il n'y avait pas un cheval, pas une bête de somme pour le transporter et il était impossible d'arrêter la colonne pour un seul homme.

— Elle a une ambiance, des cacaoles, tout ce qu'il faut. — vous allez l'attendre. — et vous en prendra en passant et elle emmènera avec elle.

— Quand, quelques mois plus tard, la paix signée, l'officier revint vers la côte, parcourant la même route, il se souvint du sol dat.

Londres, 13 août — J. Poynt Spencer, cinquième comte de ce nom, est mort le 20 juillet dernier.

A PROPOS DE LA Tombola de L'Académie DES BEAUX-ARTS

La Loterie vient de loin, une véritable tradition affirme que les fils de Noé, avant de quitter l'arche, ont joué à la "moorie", espèce de loterie encore en usage parmi les "lazzaroni" de Naples.

— Les sortis feront partager à leur hôtes le malheur qui leur est arrivé au moment où ils se préparaient à offrir volontairement au temple de la "hache de sacrifice".

— C'est un arrêté de mort, murmura Pierre... c'est bien, mon lieutenant. Je suis prêt !

— Notre époque est si loterieuse que l'on institue des loteries pour décharger de ses fonctions publiques, à des époques telles qu'elles se chargent, elles trouveraient certes, les moyens de consigner que la "loterie des ligots d'or".

— Et, dans les années qui précèdent, on se souvient de la "loterie des ligots d'or" que préférait de vendre le général espagnol d'un ligot de 400, même de 500,000 francs que de posséder une charge publique honorifique de prince ou de grand-duc.

— Mais tout n'est-il pas loterie dans le monde ? La vie, loterie perpétuelle, au profit de la mort ; l'amour, loterie de cœur ; l'ambition, loterie de tête ; l'avenir, loterie de tout.

— Et, n'offrit elle que cet avantage, le caducé le plus sévère sera forcé, au moins, de consentir que la loterie, avec ses ravissantes illusions, puisse les lumières du pauvre et que de sa vie d'un rayon d'espérance.

— Mais tout cela était fini ! — En avant !... on se frayait à coups de machette, un passage à travers les forêts épaisses de lataniers et de bobabs, centenaient...

— Les sortis feront partager à leur hôtes le malheur qui leur est arrivé au moment où ils se préparaient à offrir volontairement au temple de la "hache de sacrifice".

— Ce sera certainement une heure bien d'émotion, nos palpitations, que celle où l'on proclamera les noms des "loterie des ligots d'or".

— Mais tout n'est-il pas loterie dans le monde ? La vie, loterie perpétuelle, au profit de la mort ; l'amour, loterie de cœur ; l'ambition, loterie de tête ; l'avenir, loterie de tout.

— Mais tout n'est-il pas loterie dans le monde ? La vie, loterie perpétuelle, au profit de la mort ; l'amour, loterie de cœur ; l'ambition, loterie de tête ; l'avenir, loterie de tout.

— Mais tout n'est-il pas loterie dans le monde ? La vie, loterie perpétuelle, au profit de la mort ; l'amour, loterie de cœur ; l'ambition, loterie de tête ; l'avenir, loterie de tout.

— Mais tout n'est-il pas loterie dans le monde ? La vie, loterie perpétuelle, au profit de la mort ; l'amour, loterie de cœur ; l'ambition, loterie de tête ; l'avenir, loterie de tout.

Quand il fut sauvé, le commandant anglais lui dit : — Gardz votre épée, vous êtes un brave, mais bien saisi dans vos réponses !

Cela se passait quarante-deux jours avant Waterloo.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.

DERNIER CRI

La petite colonne lancée vers Tananarive avançait cependant, rapidement. Il semblait qu'il eût poussé des ailes à cette cohorte de spectres émaciés.

Ce qui restait de soldats valides, dans ce malheureux corps expéditionnaire décimé par la fièvre, se traînait héroïquement à l'assaut de la capitale malgache.

Il ne fut pas difficile de retrouver l'endroit où on l'avait laissé : de son corps, dévoré par les bêtes sauvages, les hyènes et les vautours, il ne restait que quelques os, mais les boutons de métal de son uniforme permettaient d'identifier ces restes informes.

La colonne avait été divisée en trois fractions qui marchaient chacune à une journée d'intervalle l'une de l'autre.

CRIMES

— Mais les gens de Pola mériteraient tous d'être pianistes, tant ils sont honnêtes ! Un curieux accident s'est produit dans ce port militaire d'Autriche.